

Bdito



L'année 2020 restera marquée par la crise sanitaire que nous vivons tous actuellement. Nous la vivons ou subissons quasiment de la même manière sur tous les continents où nous sommes habitués à intervenir depuis 10 ans, mais cette fois nous sommes directement impactés.

Nous sommes touchés de manière sanitaire, économique,

sociale. Les répercussions sur notre association sont immédiates et pénalisent nos bénéficiaires. Tous nos programmes de développement sont à l'arrêt. Nos partenaires n'engagent aucun soutien à ce type d'actions depuis déjà plusieurs mois et les commissions d'attribution sont repoussées. De plus, même sur fonds propres, nous ne pouvons engager nos équipes, du fait de l'impossibilité de voyager et du risque sanitaire que nous ne pouvons pas prendre pour nos adhérents et nos bénéficiaires.

Nous sommes aussi fragilisés économiquement car nos charges fixes ne diminuent pas mais nous pouvons nous féliciter de pouvoir conserver néanmoins notre salariée sans impact à ce jour.

Malgré cette crise sanitaire, notre association a réalisé une mission d'évaluation au Bénin en début d'année. Les besoins en eau, hygiène et assainissement sont identifiés et répertoriés pour mettre en place nos actions dans les trois prochaines années.

Notre unité de secours international a été engagée au Liban, ce pays ayant subi une terrible explosion le 4 août dernier faisant près de 200 morts et plusieurs milliers de blessés et sans abris. Nous avons envoyé notre équipe deux jours après ce drame pour intervenir sur le volet conseil et structuration de l'aide. Il faut souligner la solidarité des Libanais qui ont grandement facilité nos actions en mettant à disposition logement et véhicule.

Suite à cette intervention d'urgence, une mission d'évaluation a été réalisée où deux thématiques se dégagent : la première, en élaborant un plan de sauvegarde communal pour répertorier les risques et faire un plan d'intervention pour la défense civile, la seconde pour mettre en place un centre communautaire dans un quartier défavorisé de Beyrouth. Ce centre aura pour vocation d'accueillir les jeunes pour un soutien psycho social et nous mettrons en place différents ateliers d'apprentissage.

Nous espérons que cette crise trouvera rapidement une issue favorable pour toutes les populations et que nous pourrons réactiver les différents programmes auprès des bénéficiaires historiques et à venir.

Prenez soin de vous et de vos proches.

POMPIERS SOLIDAIRES

Association de Solidarité internationale reconnue d'intérêt général <u>Siège social</u>: Maison des associations - 55, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny 33700 Mérignac Tel: (+33) 06 08 36 35 58 - Courriel: contact@pompiers-solidaires.org

N°SIRET: 532 801 941 00032

Cammaina DUIIII (UII U

EDITO	1
SOMMAIRE	2
LE MOT DU PARRAIN	3
DOSATRON : NAISSANCE D'UNE INVENTION	4
LIBAN : MISSION D'URGENCE	6
PORTRAIT : PHILIPPE LE TALOUR	10
CAMBODGE : MISSION D'ÉVALUATION	11
PÉROU : MISSION DE FORMATION	15
BÉNIN : MISSION D'ÉVALUATION	19
PORTRAIT : DÉBORAH LEPAROUX	23
TOGO : PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT	24
FORMATION	 28
SPECTACLE: VINCENT MOSCATO	32
ORGANIGRAMME	34
NOTRE AMI FRANCK LEPORS NOUS A QUITTÉ	36
PASSATION DE POUVOIR	37
CARTE DELEGATIONS	38
JEU DES 7 FAMILLES SUR LAS ACCIDENTS DOMESTIQUES	39
BULLETIN DE DONS	40

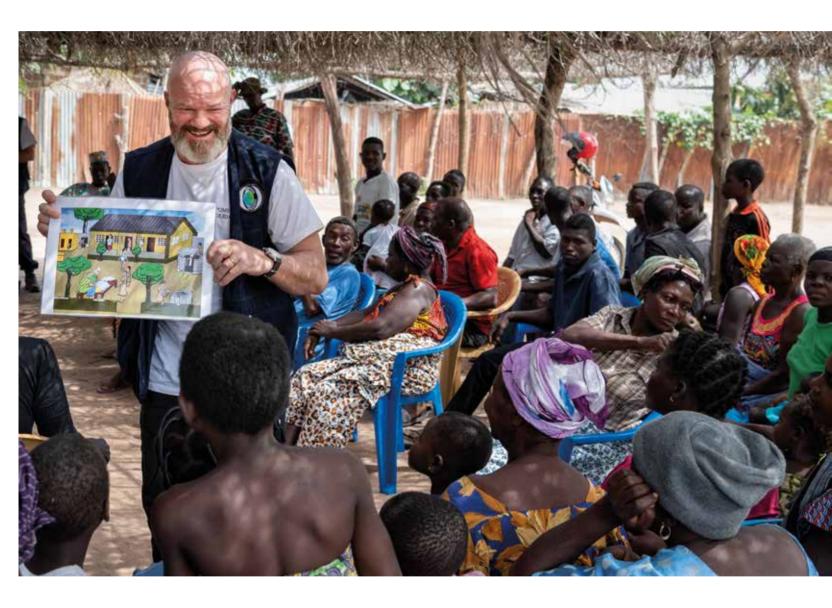
LE MAGAZINE POMPIERS SOLIDAIRES

RÉGIE PUBLICITAIRE & RÉALISATION : E.C.P. - 38, bd Tzarewitch - BP 1380 - 06004 NICE Cedex 1 Tél. 04 89 15 71 99 - E-mail : gestion.ecp@sfr.fr

RÉDACTION : POMPIERS SOLIDAIRES - Maison des Associations - 55, av. M^{al} De Lattre de Tassigny - 33700 MERIGNAC E-mail : contact@pompiers-solidaires.org - Tél. 06 08 36 35 58

Crédits photos : Pompiers Solidaires/Droits réservés / AdobeStock Domaine Public. - DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS

Je soutiens depuis plus de cinq ans L'ASSOCIATION POMPIERS SOLIDAIRES.



Pompiers Solidaires, ce sont des personnes comme vous et moi, qui prennent de leur temps pour aider les autres, leur venir en aide. Ils interviennent partout dans le monde pour des missions d'urgence ou des programmes de développement qui permettent de soutenir, reconstruire et former les populations pour se protéger et ainsi, TRANSMETTRE DES CLÉS POUR VIVRE MIEUX.

Cette année, nous avons dû nous-mêmes affronter une crise qui nous a tous touchés. Les départs en mission n'ont pu avoir lieu mais le travail de fond continue avec de beaux projets pour les mois et années à venir. Plus que jamais nous avons besoin de la mobilisation de chacun pour continuer à mener les actions solidaires et ainsi continuer notre mission en tant que Pompiers Solidaires.

Dagatran

Naigganga d'una Invantian Nunasulus de luis lus de luis



osatron International développe, produit et distribue une technologie de dosage unique qui permet d'injecter et de mélanger de manière continue et proportionnelle sans électricité un concentré liquide ou soluble dans l'eau.

Dosatron compte aujourd'hui plus de 100 employés basés sur son site de production à Tresses (Bordeaux, France) mais aussi dans des bureaux de distribution répartis dans le monde.

Le concept du dosage proportionnel sans électricité voit le jour en 1974 à côté de Bordeaux grâce à deux frères, l'un ingénieur et l'autre vétérinaire qui imaginent une seringue automatique pour mélanger les traitements dans l'eau de boisson et traiter ainsi les animaux d'élevage de manière plus automatique et précise. Très rapidement, cette invention brevetée en 1979 donnera le jour à d'autres modèles de pompes pour d'autres secteurs d'activité, notamment dans l'irrigation, l'industrie et l'hygiène mais aussi du traitement de l'eau.

Principe de Fonctionnement :

Installée sur le réseau d'eau, la pompe Dosatron utilise la pression de l'eau comme seule force motrice. Ainsi actionnée, elle aspire le produit concentré, le dose au pourcentage désiré



puis le mélange avec l'eau motrice. La solution réalisée est alors envoyée en aval. La dose de produit injectée est toujours proportionnelle au volume d'eau qui traverse le Dosatron, quelles que soient les variations de débit ou de pression du réseau d'eau.

Le partenariat avec les Pompiers Solidaires

L'association Pompiers Solidaires possède une unité de potabilisation de l'eau sans électricité qui intègre une pompe doseuse Dosatron. C'est en 2018 que le partenariat se créé entre Dosatron et les Pompiers Solidaires.

Cette rencontre avec Dosatron permet aux Pompiers Solidaires de bénéficier des dernières innovations de pompes pour le traitement de l'eau. Depuis deux ans, Christophe Ducher, chargé de Projet Développement Traitement de l'Eau à Dosatron, s'associe aux Pompiers Solidaires pour une préparation à la journée de terrain sur l'unité de potabilisation en situation d'urgence.

Un partenariat tout aussi enrichissant pour le département Recherche et Développement de Dosatron qui, en récoltant l'expérience terrain des Pompiers Solidaires qui utilisent la pompe doseuse dans des conditions parfois très difficiles, travaille sur des améliorations en parallèle. Ainsi, c'est main dans la main que les Pompiers Solidaires et Dosatron font progresser les moyens de potabilisation : après avoir travaillé sur la chloration de l'eau, ils se concentrent aujourd'hui sur la floculation, optimisant leur système de potabilisation pour fournir rapidement et dans les meilleures conditions une eau propre à la consommation aux populations qui n'ont pas ou plus accès à l'eau.

Travailler avec les ONG telles que les Pompiers Solidaires est aujourd'hui une des priorités de Dosatron. Patrick Amaré, Directeur Général de Dosatron International place cette tâche au centre des préoccupations de l'entreprise: "L'eau est notre ADN: servir les populations pour accéder à une eau saine tout en la protégeant est notre défi quotidien. Les ONG comme les Pompiers Solidaires qui viennent en aide aux populations n'ayant pas ou peu accès à l'eau potable sont indispensables et nous souhaitons unir nos forces et contribuer à préserver notre ressource en donnant accès à l'eau potable au plus grand nombre ".





Lihan MUUU

Mission d'urganca Mission d'urganca

Pompiers Solidaires au Liban

L'EXPLOSION AU PORT DE BEYROUTH

Le mardi 4 août 2020, aux alentours de 18 heures – heure locale, une première explosion est entendue à Beyrouth, suivie d'une autre très puissante qui a provoqué d'importants dégâts sur 3 kms. Le bilan est de 190 morts, 5 000 blessés, de nombreux disparus et 300 000 personnes sans domicile. Les énormes explosions sont dues, selon les autorités libanaises, à un incendie dans un entrepôt abritant une énorme quantité de nitrate d'ammonium au port de Beyrouth (environ 2750 tonnes).

LE DÉCLENCHEMENT DE L'USI

Suite à la demande d'aide internationale du Liban, Pompiers Solidaires a engagé une première équipe afin d'évaluer la situation et les besoins sur place. L'équipe de reconnaissance composée de 4 adhérents et dotée de matériels légers est arrivée au Liban le vendredi 7 août 2020.

L'équipe s'est rapprochée du lieu de la catastrophe et a constaté de nombreux dégâts jusqu'à 3 km autour de l'explosion. Au-delà de 3 km, la ville était impactée plus légèrement. Elle a constaté le traumatisme de la population. Malgré les nombreuses manifestations et la colère des libanais, une réelle solidarité a été observée. 3 jours après l'événement, la vie reprenait son cours : les routes rapidement dégagées ont permis aux secours de se déplacer facilement, les personnels de santé se sont concentrés au sein des établissements de soins non impactés, pour faire face à l'affluence des victimes. Des comités de jeunes ont organisé le nettoyage des rues.

Pour assurer une coordination optimale, l'équipe s'est faite connaître auprès des partenaires français présents sur la zone: Ambassade de France et Consulat, Député français, Ministère des Affaires Etrangères, Marins Sapeurs-Pompiers de Marseille, diverses organisations de solidarité signataires de la Charte de la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France.

Afin d'évaluer au mieux les besoins, l'équipe s'est rapprochée des autorités et des associations locales. Des interventions ont été menées avec la Protection Civile Libanaise et la Croix Rouge Libanaise qui assuraient les postes avancés aux abords de l'épicentre de l'explosion et à l'extérieur de la zone surveillée par l'armée. En parallèle, une étude auprès des hôpitaux et dispensaires, sur les besoins matériels et humains, a été menée par l'intermédiaire de notre partenaire Action Santé Femme.

Les besoins immédiats d'urgence étant comblés par les organisations locales très actives, il a été décidé de ne pas envoyer le matériel que nous sommes en mesure de mettre en place en cas d'urgence : unité de potablisation de l'eau, un centre médical type dispensaire et une structure de distribution de nourriture.













L'équipe a alors élargi sa réflexion vers des thématiques d'intervention propres à Pompiers Solidaires: renforcement de la défense civile locale, appui à des structures prenant en charge des jeunes en situation de handicap et aide à la reconstruction des écoles. Les volontaires ont notamment rencontré Mme ROULA NAJM, directrice de la structure reconnue ANTA AKHI qui prend en charge des personnes en situation de handicap et des représentants des autorités libanaises en charge de la reconstruction des écoles détruites lors de l'explosion. Une rencontre avec la municipalité de Ghosta et son équipe de défense civile a également été très enrichissante pour analyser les besoins en formation et en matériel.

Au vu des nombreux besoins identifiés sur place, il était nécessaire d'envoyer une nouvelle mission, cette fois-ci d'évaluation, pour élaborer un programme de développement de long terme.

LA MISSION D'ÉVALUATION

L'équipe d'évaluation de Pompiers Solidaires composée de 4 adhérents est arrivée au Liban le dimanche 20 septembre, pour une durée de 15 jours.

L'équipe s'est immédiatement rapprochée des partenaires locaux rencontrés lors de la mission d'urgence. Les constats face à l'explosion rejoignaient ceux de l'équipe d'urgence : une grande partie du centre ville de Beyrouth détruit, une population qui s'organise et s'entraide, des besoins d'urgence comblés.

Un mois après l'explosion, les échanges avec les partenaires et les habitants révélèrent à l'équipe la crise multidimensionnelle du pays (géopolitique, institutionnelle, financière, économique, démographique) et la dégradation des conditions de vie des libanais depuis plus d'un an. L'explosion a exercerbé une situation déjà extrêment difficile où l'équilibre retrouvé après la guerre civile, demeure extrêmement fragile.

Dans ce contexte, et en collaboration avec les partenaires locaux, l'équipe a décidé d'orienter son évaluation sur des programmes ayant pour objectif d'améliorer les conditions de vie des libanais en lien avec la crise actuelle et les conséquences de l'explosion.

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE

Lors de la mission d'urgence en août 2020, l'équipe avait rencontré l'association SALAM Ladc (Lebanese Association for Development and Communication) qui œuvre depuis 2006 pour venir en aide aux populations vulnérables du Liban principalement dans la région de Bekaa. L'équipe d'évaluation a suivi SALAM Ladc dans ses activités. Elle s'est ainsi imprégnée du contexte si particulier de la crise des réfugiés et de la difficile cohabitation entre les communautés de confessions différentes. Ce temps d'échange et de partage d'expériences a permis de co-construire une esquisse de projet, en mettant en synergie les expertises de chacun. Une attention particulière a été portée au quartier de Karantina à Beyrouth, où SALAM intervient pour mener des réhabilitations d'appartements et apporter un soutien psychologique à la population réfugiée suite à l'explosion. Karantina est un quartier emblématique de la situation à Beyrouth. Le quartier se situe au nord du centre ville de Beyrouth, c'est une zone à usage mixte (résidentielle, commerciale, semi-industrielle). Historiquement, ce quartier a été affecté par les affrontements de la guerre civile, notamment ceux extrêmement violents du massacre de Karantina (1500 victimes). Les habitants du quartier sont encore aujourd'hui très modestes, une situation agravée par la crise économique depuis 2019. Cette pauvreté touche tous les habitants et s'aggrave chaque mois un peu plus. Les individus







de confessions chrétiennes et musulmanes (principalement des réfugiers palestiniens) se divisent le quartier: ils cohabitent sans véritablement vivre ensemble. La ligne de démarcation est très claire, les populations ne partagent pas d'espace public, les enfants ne vont pas aux mêmes écoles, ne jouent pas aux mêmes endroits.

En première ligne de l'explosion, une grande partie du quartier a été détruite. Les habitants ont tout perdu jusqu'à leur emploi car beaucoup exerçaient des métiers liés à l'activité du port. Ils ne souhaient cependant pas quitter leur quartier et se mobilisent pour le reconstruire, aidés par de nombreuses associations. A travers les nombreux témoignages recueillis lors de notre mission d'évaluation, nous pouvons affirmer que l'explosion a ravivé les stigmates de la guerre civile à Beyrouth. Les tensions entre les communautés sont criantes. Les associations présentent aident à la reconstruction physique des habitations.

A travers le centre communautaire, Pompiers Solidaires entend apporter une plus value importante. Les habitants de Karantina bénéficieront de soutiens adaptés à leur besoin : psychologique, scolaire, formations professionnelles, formation aux gestes d'hygiène et aux 1ers secours.. Nourri des nombreux témoignages des habitants, Pompiers Solidaires envisage la création d'une aire de sport pour faciliter le premier contact entre les deux communautés et proposer des activités où les jeunes pourraient s'investir. L'objectif principal du projet envisagé sera de renforcer le lien social et d'apporter un soutien aux populations les plus vulnérables pour favoriser le vivre ensemble autour d'un projet commun.



LA GESTION DES RISQUES À L'ÉCHELLE COMMUNALE

L'explosion du port de Beyrouth a mis en avant l'importance de la défense civile (et des secours en général) lors d'une telle catastrophe. L'équipe de la mission d'urgence avait rencontré la caserne des sapeurs pompiers endeuillés de Beyrouth et rendu un hommage aux professionnels ayant perdu la vie le 4 août.

En toute logique et au vu de l'expérience de l'association, l'équipe d'évaluation a réfléchi à la possibilité de venir renforcer la défense civile dans le pays. Pour cela, une étude a été menée, éclairée par le Colonel Gaël Mailefert

et l'enquête de terrain.

L'équipe d'évaluation a collaboré avec la Société de Protection de la Nature au Liban (SPNL), créé en 1983 et oeuvrant pour la protection de la nature en faisant revivre le concept ancestral de "Hima".

HIMA est un mot arabe signifiant littéralement "zone protégée" selon un système traditionnel autochnone de gestion et de conservation de sites, espèces, habitats, de la biodiversité et des ressources naturelles, en vigueur depuis 1500 ans dans la péninsule arabique et les régions adjacentes. Elle constitue l'une des institutions les plus anciennes et les plus efficaces associant la conservation des ressources naturelles au bien-être des communautés avoisinantes.

Depuis 2004, la SPNL s'attache à restorer ce concept dans les communes du Liban. De plus en plus d'experts voit dans cette nouvelle approche un lien cohérent et indispensable entre conservation des ressources naturelles et développement durable. Après le conflit de 2006 au Liban, l'Union Internationale de La Conservation de la Nature (UICN) a reconnu la capacité de résistance des Hima en temps de crises et de désastres.

L'équipe d'évaluation a visité deux lieux où cette approche est mise en oeuvre avec l'appui de SPNL : à Hammana et dans la vallée Occidentale de la Bekaa. Cela a été l'occasion d'échanger avec les autorités et les personnels de la défense civile locales. La mobilisation de l'ensemble des acteurs locaux générée par la Hima s'avère essentielle en temps de crise.

Pompiers Solidaires envisage donc un projet venant compléter l'approche des Hima jusqu'à présent mis en oeuvre. Il s'agit d'améliorer la gestion des risques au niveau communal, en s'appuyant sur le concept du Hima. L'axe d'intervention envisagé est le suivant : travailler avec les acteurs locaux sur la création de Plan de Sauvegarde Communal dans les communes partenaires dotées de Hima. Cette intervention sera complétée par un renforcement de capacité du personnel de la défense civile et d'éducation préventive communautaire dans les écoles concernées.

Les possibilités d'intervention et les besoins de la population au Liban sont nombreux. Pompiers Solidaires s'est appuyé sur ses expériences pour élaborer ces deux projets. Ils seront mis en oeuvre dans les prochains mois avec des partenariats locaux solides, mais leur réussite est néanmoins conditionnée par un contexte local instable.









Dhilinna I D TAI AID I IIII PPG VV TAIVUUU

Dantnait IVIVIIV

Je suis responsable d'un service espaces verts et voirie sur la ville de Plescop dans le Morbihan et j'occupe le poste de chef de centre des pompiers volontaires au sein de cette même collectivité.

Mon premier engagement humanitaire a été effectué pour une mission de formation dans un village du Burkina Faso. Cette première mission effectuée au sein d'une petite association a été le point de démarrage pour intégrer une plus grosse structure.

Je suis membre de Pompiers Solidaires depuis 8 ans. L'association Pompiers Solidaires possède une rigueur dans la gestion de sa structure, les adhérents proviennent de différentes régions de France et de différents milieux professionnels. La diversité des missions m'a permis de faire de l'éducation préventive à la population à Fort Dauphin et de mettre en place un tri sélectif à Ambatondrazaka, deux villes situées sur l'île de Madagascar.

Mes dernières missions ont été réalisées suite à l'explosion du silo dans le port de Beyrouth le 4 Août 2020. La première vision du sinistre était impressionnante tant par le site de l'explosion que par les dégâts occasionnés suite à l'onde de choc de ce sinistre. Les rues étaient jonchées de gravats et les vitres des habitations étaient pulvérisées par le souffle, certaines habitations étaient entièrement détruites ainsi que des hôpitaux et des écoles. La ville était remplie de jeunes qui s'activaient aux nettoyages des rues et des habitations. Cette première impression était rassurante sur l'envie de cette population à redonner la vie à ses quartiers sinistrés. L'armée Libanaise ainsi que la police sécurisaient les lieux de la catastrophe. Un comité de jeunes s'était organisé sur une place à proximité du port. Il avait établi un camp de base organisé de manière concrète et structurée. Suite à ce constat nous avons décidé de ne pas poursuivre nos recherches dans le domaine de l'aide à l'urgence secondaire car cette population avait les capacités organisationnelles pour gérer cette situation. Nous avons donc commencé nos recherches pour organiser des rendez-vous et trouver des contacts pour accueillir une future équipe d'évaluation.

Nous sommes retournés à Beyrouth 2 mois plus tard pour une mission d'évaluation. La ville avait déjà repris une



partie de son activité et les travaux de réhabilitation des habitations étaient en cours. Le port avait gardé les stigmates de l'explosion mais un déblaiement des gravats avait adouci l'image de la catastrophe. Les différentes générations rencontrées étaient traumatisées psychologiquement par cette explosion. C'est un peuple accueillant et solidaire qui a su se mobiliser pour continuer à avancer.

Je retiendrais que chaque mission nous apporte une richesse culturelle personnelle, une autre façon de voir la vie et une approche géopolitique des pays plus concrète. On sort de notre quotidien en essayant d'apporter de l'aide aux populations les plus démunies.

Miggian d'Avaluation

Cambadga UUIIIIIUUgt



u 23 novembre au 2 décembre 2019 une équipe de Pompiers solidaires s'est rendue au Cambodge pour y effectuer une mission d'évaluation dans le but d'y établir un programme de développement sur la thématique de l'hygiène, l'eau et l'assainissement.

Cette mission s'est réalisée en partenariat avec l'association SBC (Solidarité Bretagne Cambodge) qui intervient au Cambodge depuis une vingtaine d'années. L'équipe était composée de Marjorie Boyer cheffe de mission et Co Responsable de programme, de la région Occitanie, Sébastien Gas Responsable de programme, région Bretagne, Antoine Médard comptabilité et évaluateur, région Bretagne ainsi que d'Etienne Barthélémy logisticien et évaluateur, de la région Gironde.

L'appui logistique et ainsi que les connaissances terrain apportées par SBC nous ont permis d'identifier rapidement les zones sur lesquelles nous pouvions porter notre action.

La région de Snoul a l'Est pour laquelle nous avons déterminé la possibilité de réalisation de 2 forages. Un à destination d'un village et l'autre pour une école, ainsi que la possibilité de réalisation de 2 latrines de 2 cabines avec adjonction de lavabos et urinoirs pour l'école maternelle et collège.

La région de Takéo au Sud pour laquelle nous avons déterminé la possibilité de réalisation de 2 forages, ainsi que d'une latrine de 2 cabines avec également urinoirs et lavabos.

L'appui sur place d'une personne ressource appartenant à l'association ONG SBC a été un réel gage de confiance auprès des autorités Cambodgiennes pour lesquelles Pompiers Solidaires n'était pas recensé.

Nous espérons vivement pouvoir commencer un programme en 2021, l'année 2020 n'ayant pas été propice aux démarches auprès des bailleurs de fond, l'épidémie de COVID ayant freiné beaucoup de démarches.

Présentation de l'association SBC

L'association SBC à été créée en 1999 par le Docteur Sokkhaing SAUR, son siège social se situe à Rennes.

Son objectif est de promouvoir des relations de solidarité entre la Bretagne et le Cambodge en développant des actions d'entraide et de coopération et en favorisant les échanges entre groupes familiaux au travers d'activités sportives, culturelles et socio-éducatives.

Monsieur MAINGUY Luc en est le Président et le docteur LEMOINE Philippe son vice-président.

En janvier 2013 a été créée l'ONG SBC au Cambodge dont le siège social se situe à PHNOM PENH.

En France l'association SBC est composée de plus de 300 membres répartis en 4 comités.

- Comité Médical
- Comité Noval Chatillon
- Comité parrainage
- Comité culture et communication

Le comité médical a pour rôle les missions sanitaires au cours desquelles sont dispensées des Formations médicales (à l'université ou à l'hôpital), dentaires.

Le comité de Noyal Chatillon est chargé de l'éducation, l'infrastructure, l'accès à l'eau ainsi que des missions optiques.

Le comité parrainage est chargé du suivi médical, soutien scolaire et l'a<u>ide alimentaire.</u>

Le comité culture et communication de la transmission et partage du patrimoine culturel Khmer.

Depuis 2006, 2 missions annuelles sont réalisées.

Lors de notre mission d'évaluation nous avons pu réaliser les constats suivants :

CONTRAINTES:

- Le contexte géopolitique du vingtième siècle au Cambodge a fait que la population s'est repliée sur elle-même en privilégiant l'individualisme pour se protéger.
- Nous le ressentons lors de nos prospections pour la réalisation de puits ou de latrines.

POINTS FORTS:

De nombreux puits sont déjà réalisés par les habitants mais peu profonds et à sec lors de la saison sèche. L'eau est donc bien présente sur les différents secteurs mais il faut aller la chercher en profondeur pour assurer sa pérennité.

En fonction des zones, les habitants des villages sont partagés entre le collectif et l'individualisme ce qui permet rapidement de prioriser nos actions au profit du collectif et des écoles.

Le résultat de nos différentes visites nous permet de mettre en avant les points suivants :

- Il existe de réels besoins dans le domaine de l'eau et de l'hyaiène.
- Les écoles peuvent servir de relais à la population environnante pour l'apport de l'eau et sont partie prenante pour mettre en place des formations liées à l'hygiène.
- La réalisation de projets dans les villages ne peut se faire que dans les zones pour lesquelles la population est partie prenante pour la collectivité.





e manque de puits ou la possibilité d'ajout de points d'eau au niveau des latrines et bâtiments afin d'améliorer le lavage des mains ont été les premiers critères de choix.Le ratio latrines / nombre d'élèves a également été pris en compte.

Les recommandations de l'OMS sont de 20 litres/jour et par habitant pour la consommation de l'eau.

Les recommandations de l'OMS sont de 1 latrine pour 70 élèves.

La constatation visuelle de l'état d'entretien des bâtiments et des installations à disposition est aussi un gage de bon entretien pour de futures installations.

L'autorisation des chefs d'établissement pour le partage de l'eau avec les habitants périphériques est également un critère qui a retenu notre attention.

L'inexistence de comité de gestion au niveau des villages, nous a amené à prioriser les écoles dans lesquelles l'entretien et le suivi par les élèves et les chefs d'établissement sont respectés au quotidien. De plus, comme les établissements scolaires offrent la possibilité d'accès à l'eau aux habitants environnant, le choix d'intervenir dans les écoles représente un gage de pérennité de notre action dans ce secteur.

Les bénéficiaires directs

Les bénéficiaires directs sont donc les écoliers et leurs professeurs.

POUR LES ÉCOLES :

Ecole TRAPAING KESS 245 élèves de primaire

12 instituteurs

Ecole ANG SAMATHI 240 élèves de primaire

8 instituteurs

Ecole CHAM KA KAOUSOU 1485 élèves de primaires 400 élèves de collège

35 professeurs

Pour un total de 1920 personnes

LES HABITANTS, POUR LES VILLAGES:

200 personnes pour le village de KERT.

Au total, les bénéficiaires directs sont donc au nombre de 2625.

Les bénéficiaires indirects

Les familles résidentes à proximité des écoles.

Soit approximativement 30.

Les familles des écoliers devraient voir une diminution des maladies liées à une mauvaise qualité de l'eau.

Soit approximativement 470.

Au total, les bénéficiaires indirects peuvent être estimés au nombre de 500.



IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES

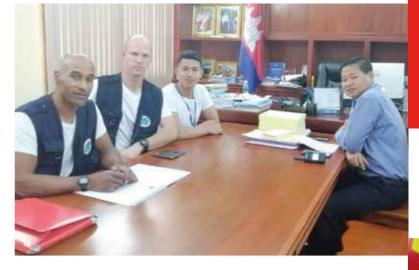
L'implication des bénéficiaires se fera par l'entretien des installations mises à leur disposition ainsi que la bonne utilisation de ces dernières.

Après avoir visité 6 villages, 6 écoles et un dispensaire nous en avons tiré différentes constatations :

- Toutes les écoles disposent d'un accès non permanent à l'eau et les latrines à disposition sont en nombre insuffisant.
- Tous les villages visités disposent pour certains d'accès permanent à l'eau par l'intermédiaire de forages réalisés par des ONG ou bien d'un accès non permanent par la réalisation de puits qui sont taris en saison sèche. De même la population n'est pas prête à l'utilisation de latrines collectives ni à mettre en place des comités pour assurer la gestion de l'eau.

Les recommandations que nous pouvons établir sont de commencer, lors de nos prochaines missions un travail d'explication et de sensibilisation sur le bien-fondé de la mise en place de comité de gestion, afin d'assurer une maintenance des forages.

Ce travail de fond est la seule garantie pour notre association que nos installations soient entretenues et durent ainsi dans le temps.











Miggian da Darmetian

Danau II UU



L'équipe envoyée au Pérou en décembre 2019 poursuivait plusieurs objectifs, à savoir la clôture d'un programme handicap, une session de formation auprès de pompiers volontaires, et une mission d'évaluation hygiène-eau-assainissement.

Clôture du programme handicap à Camana

Le programme handicap, lancé depuis quelques années auprès du collège pour enfants et jeunes porteurs de handicap Santa Milagrosa..., de Camana, consistait à soutenir financièrement les soins thérapeutiques dont bénéficiaient les élèves, auprès d'un centre de soins situé dans la même localité. Le partenariat entre le collège, le centre de soins et Pompiers Solidaires a ainsi permis à des dizaines d'enfants de compléter leurs études par des séances de thérapies motrices, cognitives, psychologiques, etc.

Au terme du programme, Pompiers solidaires a souhaité laisser une empreinte durable auprès de l'établissement, en investissant, grâce aux dons du collège Alouette de Pessac, dans du matériel de cuisine et des instruments de musique. Cette acquisition réalisée sur place en collaboration avec la directrice de l'établissement Miluzka Gomez, permettra aux enfants et aux jeunes de développer de nouvelles capacités cognitives grâce au développement sensoriel à travers la pratique de la musique et de la cuisine. Les familles ont accueilli favorablement cette fin de programme car elle signifie également le début d'une nouvelle aventure pour leurs enfants.

Session de formation auprès des pompiers volontaires de Camana

Camana est la ville-centre d'une province péruvienne au relief accidenté et aux liaisons routières accidentogènes. Lors d'une précédente mission, la caserne de pompiers volontaires de Camana avait sollicité Pompiers solidaires afin de bénéficier de formations adaptées aux situations vécues et d'obtenir du matériel de sauvetage. L'appel a été entendu, puisqu'en août 2019, deux remorques équipées de matériel ont été envoyées depuis Le Havre par porte-conteneurs à destination du Pérou. A ce don d'équipement, s'est couplée une formation sur site dispensée par l'équipe envoyée en décembre 2019. Deux sessions de formations ont été dispensées aux pompiers volontaires : une séance théorique sur les techniques de désincarcération avec mise en situation à la caserne ; une séance pratique de sauvetage routier avec cordes, le long d'une route bordée de falaises menant à l'océan pacifique. Cette deuxième session s'est achevée par une séance d'entrainement dans les techniques de nœuds.

Si la mise en place des sessions a été régie par la loi de l'improvisation, l'intérêt de la formation est indéniable lorsque l'on constate l'immédiateté avec laquelle les pompiers volontaires se sont appropriés les techniques et astuces dispensées par le formateur. La compagnie de Camana souhaite faire perdurer le partenariat, riche en échanges et en montée en compétences.





















Mission d'évaluation dans le district d'Urasqui

L'association, lors de sa mission de mai 2019, a été sollicitée par un des pompiers de la compagnie de Camana, pour mener une mission d'évaluation dans le district d'Urasqui, à environ 3 heures de Camana (1 heure de route et 2 heures de piste).

L'équipe a passé 3 jours dans le district afin d'évaluer avec le Maire d'Urasqui, les besoins en eau-hygiène-assainissement des villages composant le district. La spécificité du district d'Urasqui est d'être composé d'une part de villages montagnards miniers assez isolés les uns des autres et de toute route goudronnée, d'autre part de villages occupant les berges voire le lit de la rivière et vivant principalement de la riziculture et de la pêche d'écrevisses. Ce sont donc deux modes de vie, deux types d'économie qui se côtoient.

Malgré ces disparités, il s'avère que le secteur est approvisionné en eau par des camions qui empruntent des pistes escarpées, et que certains villages ne bénéficient pas non plus d'électricité. Les villageois rencontrés au cours de l'évaluation font part de leurs besoins en eau, en assainissement, en sanitaires collectifs. En effet, seuls les établissements scolaires sont équipés de sanitaires. L'assainissement est inexistant.

Enfin, les échanges avec les autorités médicales locales font apparaître un déficit crucial en équipement médical de base. Or, la caserne et l'hôpital les plus proches étant ceux de Camana, les infirmières et médecins ont la nécessité de disposer d'un équipement à la fois pour les actes médicaux classiques, mais également pour les petites interventions chirurgicales notamment liées aux accidents dans les mines.

Face à ce constat, il apparaît que Pompiers solidaires peut envisager de développer un programme autour de la construction de latrines collectives et de l'équipement en matériel médical des postes de santé existants. La population, très en demande, paraît prête à s'investir dans la construction de ces équipements qui pourront bénéficier de manière égale à l'ensemble de la population du district.



Miggian d'ávaluation



















u cours de cette mission, l'équipe a visité plus d'une trentaine de villages, des écoles et à rencontré les élus locaux d'Abomey, Savalou et Comé. Grâce à nos partenaires cités ci-dessus, nous avons travaillé en étroite collaboration avec les chefs de villages. Ils nous ont permis d'avoir accès directement à la population en organisant des rencontres avec les villageois. Ces rencontres nous ont apporté les éléments nécessaires de compréhension concernant leur fonctionnement, leurs habitudes, les maladies, les difficultés pour l'accès à l'eau, leurs besoins en EHA. Nous avons aussi répertorié les infrastructures existantes, constaté leur état et identifier la répartition des villageois afin de définir la localisation de nos futures réalisations pour qu'elles puissent bénéficier au plus grand nombre.

Les rencontres avec les élus locaux ont permis de présenter l'association, le projet et obtenir leur accord. En effet, pour la réussite d'un programme, la validation des élus est indispensable.

Notre constat dans les villages les plus éloignés, est celui d'un réel besoin à l'accès à l'eau. En effet, les populations non dotées de forage, n'ont d'autres solutions que de boire l'eau des marigots contaminés par les défécations sauvages ou de marcher de nombreux kilomètres pour rapporter au village leur bassine de 25 litres. Concernant les latrines, les besoins de la population béninoise portent sur la réalisation de latrines individuelles familiales. En effet, leur expérience montre que les latrines collectives sont adaptées pour les villageois qui habitent à proximité mais pour les plus éloignés cela n'est pas adapté. Aussi, l'entretien semble plus approprié s'il est attribué à la charge des familles. Ce type de latrines, nous permettra aussi de pouvoir permettre aux familles ayant un membre en situation de handicap, d'avoir un accès à l'assainissement.

L'ensemble des programmes mené par Pompiers Solidaires s'inscrit pour une durée de 24 à 36 mois. Cette durée est



nécessaire pour l'accompagnement des populations à investir le projet (création d'un Comité d'eau), pour la réalisation de sensibilisations à l'hygiène, réalisées tout au long du programme. L'expérience de Pompiers Solidaires a démontré que cet accompagnement vers l'autonomisation de la gestion de l'eau et la sensibilisation à l'hygiène permettait une consommation responsable et saine de l'or bleu.

Au cours de cette mission, nous avons pris la mesure que nous ne sommes pas tous égaux face à la notion de développement et que d'élaborer un programme nécessite de prendre en compte cette dimension. En nous appuyant sur nos partenaires, Pompiers Solidaires œuvre pour que le projet soit au plus proche des besoins de la population locale tout en apportant l'expertise et le savoir-faire des réalisations précédentes. Nous avons pu nous rendre compte que certain villages sont prêts, là où d'autres ne le sont pas pour le moment pour différentes raisons (méconnaissance, résistance culturelle...)

Au regard des différentes visites réalisées dans ces trois villes, nous avons décidé de cibler notre action sur la ville de Comé, qui répond prioritairement à nos critères d'action. Plus précisément, pour deux villages et un collège où il n'y a pas d'accès à l'eau potable et l'absence de latrines.

Enfin, au-delà des visites sur le terrain auprès de la population, l'équipe a été chargée de rencontrer des entreprises locales pour obtenir des devis, recenser les futurs besoins logistiques et rédiger un certain nombre de rapports. L'ensemble de ces éléments permet la réalisation du calendrier de mise en œuvre et du budget. De retour en France, nous avons finalisé l'ensemble des documents nécessaires pour répondre aux appels à projet et solliciter les bailleurs de fonds sensibles à cette thématique.

La crise sanitaire liée au Covid 19, ne facilite pas la mise en œuvre de notre programme. Nous faisons et ferons le maximum pour pouvoir obtenir les fonds nécessaires à la réalisation de ce nouveau programme. En temps normal la problématique de l'eau est un réel enjeu majeur sur le continent africain et dans la situation actuelle, les besoins en eau et hygiène se font d'autant plus vitaux.







Náhanah I DDADATIV

Dantnait

Passionnée, cela fait 28 ans que je suis sapeur-pompier dans le département du 35, commençant à l'âge de 17ans dans la même caserne que mon père. Ce nombre d'années prouve mon engagement pour la population et mon utilité lorsque l'on peut sauver des vies avec en mémoire des interventions qui nous marquent.

Orgnisée et rigoureuse, je travaille en tant que secrétaire médicale au CHU de Rennes pour 2 neurochirurgiens et assistante du président de l'instance Commission Médicale de l'Etablissement. J'aime ce côté rigoureux du travail qui me permet d'être en relation avec les patients et de répondre à leurs besoins.

Aventurière, j'ai pu faire déjà quelques voyages et j'ai eu la chance en 2016 de faire un mois au Népal avec ma tante qui a de la famille là-bas. J'ai pu découvrir ce magnifique pays par le biais d'un trek " le tour des Annapurnas ", ainsi que la ville de Katmandou. Suite à ce voyage, qui m'a beaucoup bouleversé, par les rencontres que j'ai pu faire, par ce pays en difficulté, j'ai décidé de m'investir dans une association humanitaire. C'est ainsi que par le biais de Rachel LE GUILLOU, j'ai adhéré à l'association " Pompiers Solidaires ".

Engagée depuis 2017, je suis ravie de faire partie de cette association qui correspond tout à fait à mes attentes. Je m'investis pleinement dans les assemblées générales de la délégation Bretagne, dans certaines manifestations telles que le loto qui a eu lieu à Tinténiac en 2019 et 2020, l'Izenah Xtrem de l'île aux moines en 2019, le trophée Franck LEBRUN en 2018 et ses différentes formations comme EPC, Hygiène, USI, POTA...

Déterminée et généreuse, après plusieurs candidatures pour participer à une mission, j'ai eu la chance d'effectuer ma première et pas des moindres, il s'agissait d'une mission d'évaluation au Bénin du 1er au 15 février 2020 avec 4 autres personnes. Nous avions pour thèmes : l'Eau, Hygiène et Assainissement, et j'avais comme rôle la comptabilité.

Au cours de cette mission, nous avons pu découvrir 3 villes assez éloignées les unes des autres, ABOMEY, SA-VALOU et COME. Nous avons compris que les déplacements n'étaient pas évidents et que le choix de la ville



pour les missions de suivies était très important. Nous avons pu voir les difficultés culturelles qu'il y a dans les villages du fait de l'engagement et l'investissement de la population dans les projets déjà réalisés, ainsi que ceux qui pourront être envisagés dans le futur.

A côté de cette mission humanitaire, j'ai pu faire 2 jours de démarchage de formations auprès d'entreprises déjà ciblées avant notre départ pour le Bénin dans la ville de COTONOU avec Stéphane MAHOUIN Président de l'association.

Grâce à cette mission, j'ai pu découvrir toute l'organisation des missions d'évaluations et leurs importances.

Tugu Tugu

Deagramma da Návalannamant I Tugitullillu llu Duvulu ppullullu

a seconde mission Togo est partie le 22 mars 2020 pour lancer le nouveau programme. L'équipe était composée de Christelle (Délégation Gironde), Frédéric (Délégation Bretagne) et Marvin (Délégation Bretagne & responsable du programme).

Les 2 objectifs principaux de la mission étaient les suivants :

- Reprendre contact avec l'ensemble des villages pour leur annoncer le lancement du programme EHA.
- Démarrer les travaux (1 latrine dans 3 villages) avec les tâcherons.

Nous sommes donc partis le dimanche 22 mars dans le contexte sanitaire que nous connaissons tous, le lendemain était annoncé le 1°r confinement général en France et la fermeture des frontières, mais nous étions presque rassurés d'être là où nous étions car le pays n'était pas touché par la pandémie.

Le 1er jour sur place à la capitale (LOMÉ) nous a permis de mettre à jour nos visas et de reprendre contact avec nos accompagnants locaux pour valider notre départ vers NOTSÉ le lendemain matin. Nous avions de nombreux problèmes de réseaux WIFI et même téléphoniques ce qui ne nous permettait pas d'être informés régulièrement par les membres de l'association en France. Le soir nous avons tout de même réussi à avoir l'information que nous devions rentrer au plus tôt car les frontières allaient être fermées.

Le lendemain après de nombreuses péripéties nous avons pu échanger nos billets d'avion afin de pouvoir reprendre un avion dès le lendemain soir. A ce moment-là, la question ne s'est même pas posée de rester sur LOMÉ ou bien d'essayer de faire le maximum de choses possibles auprès des villages le temps qu'il nous restait. Nous avions 1 journée complète pour réaliser l'ensemble de ce que nous étions venu faire durant cette mission et nous étions surmotivés pour accomplir cela.

Nous sommes donc partis en direction de NOTSÉ afin de retrouver notre salarié sur place, Désiré KOFFIGAN SANDOGO, et pouvoir enchaîner directement avec les visites de villages.



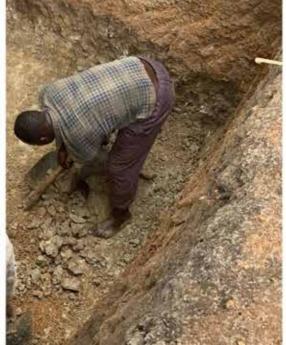




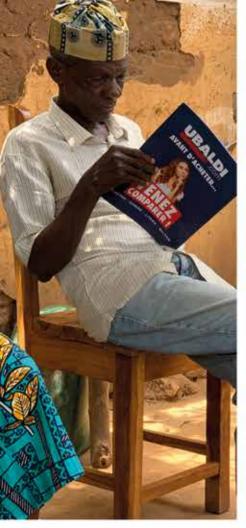
























près avoir pris possession de nos chambres pour la nuit, nous sommes partis en direction du village d'AKAKEGAN situé à environ 45mn en moto, situé au nord de NOTSÉ. Nous y avons été accueillis par des chants, des cris de joie et des tambours du village, la population nous attendait avec impatience et nous l'avons ressenti. L'objectif principal dans ce village était de vérifier qu'ils avaient démarré les fouilles (réalisation d'une creusée rectangulaire de 2m / 6m / 2m de profondeur), qui serviront pour réaliser les fosses situées en dessous des latrines VYP (latrine sèche double cabine avec 3 fosses). Cette étape est obligatoirement réalisée par le village, de même que l'apport d'eau pour la réalisation de l'édifice. Dans ce village nous avons pu constater que tout était ok, la fosse allait être prête à temps pour que le tâcheron démarre les travaux. De plus, nous avons senti un village soudé autour du projet et surtout très propre lors de notre visite.

Puis visite du village d'AKAMÉ situé à environ 30mn (en moto) au nord de NOTSÉ en bordure de la N1, route principale reliant le nord et le sud du pays. Le village était très propre et bien entretenu (sarclage des brousses, sols et alentours des maisons balayés, ...) et comme à AKAKEGAN les fouilles pour la latrine avaient bien démarré.

A la fin de cette journée, riche en émotion nous avons pris le temps de revoir les 3 tâcherons qui nous accompagneront durant ce second programme. L'idée étant de pouvoir reconfirmer ensemble nos besoins et leur verser les premiers acomptes pour le lancement des 3 latrines prévues dans 3 villages différents.

Le mercredi 25 mars, jour de notre départ de LOMÉ,

Visite de SIEMONDJIHOE, village le plus grand de notre programme. Pour terminer ensuite à KPOVEGAN, avant de revenir à notre hôtel pour préparer notre départ. La visite de ces

2 derniers villages nous a permis comme la veille d'y rencontrer des habitants et des chefs de village motivés et prêt à faire les efforts nécessaires pour réussir avec nous. Ces villages étaient là-aussi propres et entretenus comme il se doit pour la sécurité et la santé de tous.

Les 3 latrines qui ont été lancées durant notre courte mission ont été terminées 3 semaines après notre départ. L'ensemble des travaux s'est bien passé et les habitants peuvent les utiliser quotidiennement

Pour le moment, aucun nouveau départ n'est prévu suite aux nouvelles restrictions sanitaires. Le TOGO étant peu touché nous espérons pouvoir y retourner dès que possible afin de lancer définitivement ce programme et continuer à accompagner ces villages vers une vie plus saine.







Parce que partir en urgence sur le terrain d'une catastrophe ne s'improvise pas, cette formation aborde toute la complexité de ce type de mission.

Les 14 adhérents, encadrés par 2 formateurs ont été sensibilisés aux notions importantes :

- se comporter de façon adaptée face à la situation d'urgence et au contexte géopolitique,
- identifier les acteurs de l'humanitaire au niveau international,
- adopter les règles fondamentales de sécurité en mission d'urgence
- maîtriser les composantes de notre Unité de Secours Internationale (USI),
- comprendre la chronologie du déclenchement,
- mesurer l'implication des adhérents en charge de l'USI et des délégations dans le dispositif,
- connaître les différentes phases de la gestion d'une intervention d'urgence,
- penser le désengagement pour réussir la clôture de mission.

La formation consiste aussi à savoir mettre en œuvre le matériel nécessaire en mission d'urgence.

Une équipe installe l'unité de potabilisation d'eau :

Ce dispositif composé d'un matériel technique performant permet de fournir 30 000 Litres d'eau potable par 24h, soit le nécessaire pour 2500 à 3000 personnes par jour. Pompiers Solidaires peut ainsi fournir de l'eau potable pour un camp de sinistrés ou un village n'ayant plus accès à l'eau. Les adhérents apprennent les différentes étapes du traitement de l'eau, le montage et la mise en œuvre du matériel, le contrôle de la qualité de l'eau. Les photos de terrain appuient la théorie et la pratique pour montrer la concrétisation en situation réelle.

L'autre équipe est chargée du Poste Sanitaire Mobile (PSM) :

Cette composante donne la capacité de dispenser des soins médicaux en s'installant dans un bâtiment existant, ou sous une tente, ou en se déplaçant dans les villages sinistrés. Lors de la formation, les participants découvrent le matériel de soin et les différentes organisations possibles à travers de nombreuses photos et vidéos de terrain. Ils procèdent ensuite au montage de la tente de 54 m² qui permet d'accueillir des victimes en phase d'urgence puis en phase dispensaire.









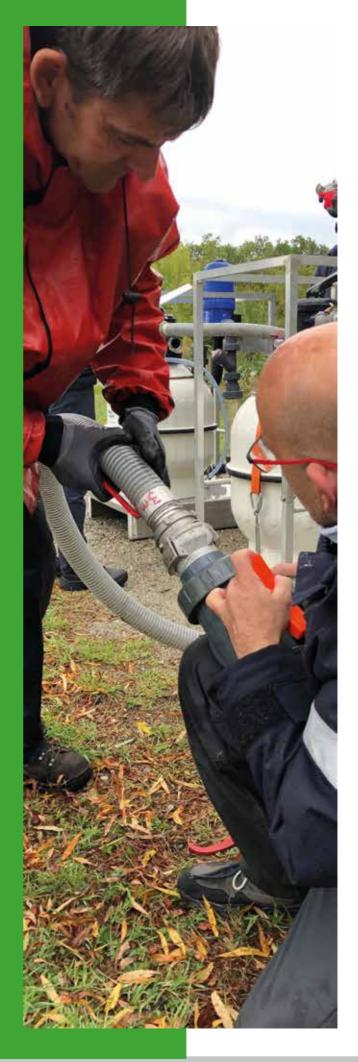
La formation permet
de connaître l'ensemble du
matériel logistique contenu
dans les malles qui sont
affrétées lors d'un départ
d'urgence : outillage,
éclairage, groupe électrogène,
tronçonnage, etc...

Le reconditionnement du matériel fait partie intégrante de l'apprentissage car il faut bien qu'un jour, une équipe se charge de ramener le matériel qui a été engagé en mission.

Cette formation s'est déroulée à Alzonne dans l'Aude grâce à la Mairie d'Alzonne que nous remercions pour nous avoir mis à disposition une salle, des locaux d'hébergement, un site de manœuvre.

Merci aussi à l'adhérente responsable de la formation et aux adhérents de la délégation Occitanie qui ont organisé le week-end et assuré une logistique parfaite.

La météo n'était pas avec nous, et l'équipe " POTA " a passé le samedi sous la pluie ! Pour autant, tout le monde était satisfait des 2 jours de formation.















ORGANISER UN SPECTACLE HUMORISTIQUE AU PROFIT DE POMPIERS SOLIDAIRES

sur la commune D'Alzonne.

Celui-ci a eu lieu le 29 novembre 2019 à 20h30.

La délégation Occitanie remercie la délégation Bordelaise pour son aide ainsi que les bénévoles d'un jour pour que cette manifestation soit réussie.

La soirée tapas avant le spectacle a été une réussite, et le spectacle s'est déroulé devant plus de **400 personnes**, ce spectacle a réuni beaucoup de rugbymans et personnes de tous âges, nous avons même été obligés d'en refuser par rapport à la sécurité.

34







MOSCATO COMPLETEMENT JOJO

VINCENT MOSCATO EMBALLE LE MOTEUR!

EN IRRÉSISTIBLE CANAILLE. IL PARTAGE AVEC VOUS SES DÉSIRS SECRETS ET SES NOUVEAUX SUCCÈS: IL EST AUSSI DANSEUR. BIKER, SAUVETEUR ET IL FRICOTE LA COUR D'ANGLETERRE. VINCENT MOSCATO EST UN STIMULANT CARDIAQUE. RÉDUIT LES TENSIONS, FACILITE L'OXYGÉNATION, AGIT CONTRE LE STRESS, DIMINUE L'AGACEMENT, **AMÉLIORE** LA CIRCULATION SANGUINE, MUSCLE LES ABDOS ET LIFTE LE VISAGE. VINCENT VOUS **EMBRASSE A TOUS!**

En partant, les spectateurs nous ont demandé si nous referions un autre spectacle. Les auditeurs locaux de l'émission Le Super Moscato Show, qui rassemble tous les jours plus d'un million de spectateurs sur RMC pourront se délecter " en vrai " des " vannes " de l'ancien talonneur international de rugby deux fois champion de France.

Une soirée où l'humour et la bonne humeur étaient de mise.



ORGANIGRAMME POMPIERS SOLIDAIRES

NOVEMBRE 2020

BUREAU -



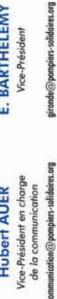


president@pompiers-solidaires.org



E. BARTHELEMY

Hubert AUER





acretaire@pompiers-solidaires.org Marjorie BOYER



Gaelle BIOU SELAS trésorier@pompiers-solidaires.org Trésorière





CONSEIL D'ADMINISTRATION











Responsable administratif USI Antoine MEDARD usi@pompiers-solidaires.org



usi@pompiers-solidaires.org Responsable USI



érémie COMBELLES



.- P. BEAUVICONTE ogistique@pompiers-solidaires.org Responsable Logistique



programmes@pompiers-solidaires.org Marvin BLANCHET Chargé de programmes





PAYS DE LOIRE Jessica PEZIN

Pyrénées Atlantiques

Marie SOLINHAC

pyrenees-atlantiques@pompiers-solidaires.org

occitanie@pompiers-solidaires.org

gironde@pompiers-solidaires.org Etienne BARTHELEMY

bretagne@pompiers-solidaires.org Damien BANQUETEL BRETAGNE

Patrick NOVELLO

OCCITANIE

GIRONDE



paysdeloire@pompiers-solidaires.org





provence@pompiers-solidaires.org Noëlle LEGRAS PROVENCE

RESPONSABLES HORS CA

Responsable Formation Interne

Noëlle LEGRAS

formations@pompiers-solidaires.org

Représentation Rhône-Alpes

Alexis GAILLARD rhonealpes@pompiers-solidaires.org

Responsable habillement Frédéric ANDRE

Référente communication

Blandine BRIOT hreseaucomm@pompiers-solidaires.org

habillement@pompiers-solidaires.org

Manon MANANA-LASU contact@pompiers-solidaires.org Salariée



GÉRARD PASSE LA MAIN DANS LES PAYS DE LOIRE



En janvier, j'ai repris le flambeau que Gérard m'a transmis après 10 années en tant que Président fondateur de la délégation Pays de Loire. Depuis 20 ans que la vie ait permis à nos chemins de se rencontrer, Gérard a été celui qui m'a permis de me lancer dans différentes activités. C'est donc dans cette dynamique que j'ai accepté de reprendre la suite en sachant que Gérard reste à nos côtés au sein de l'association.

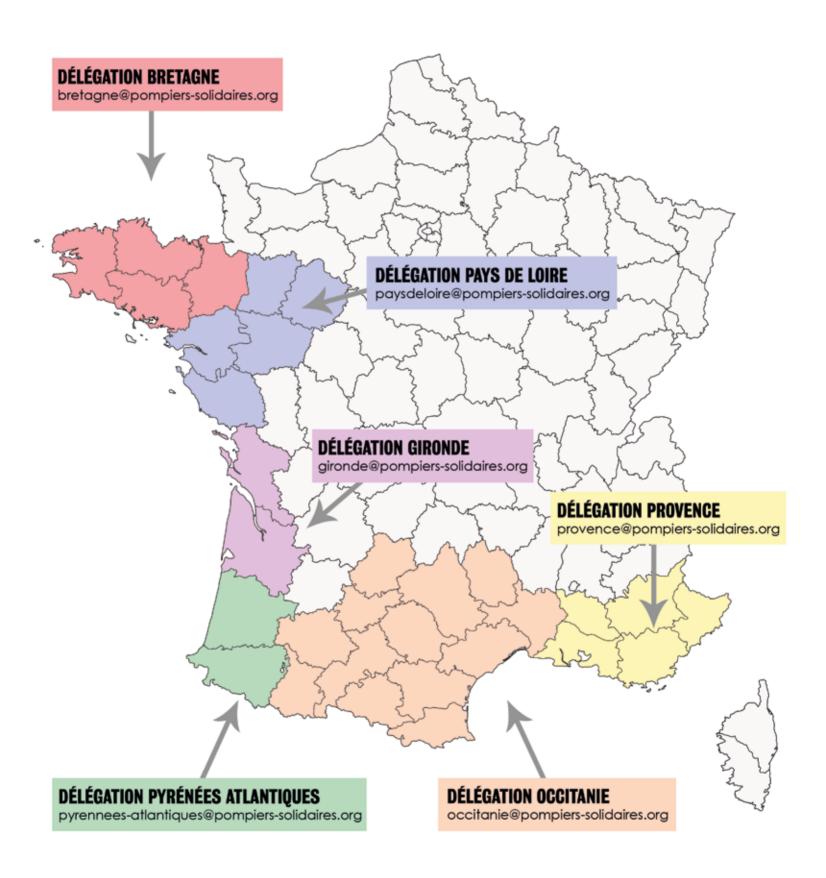
Toute l'équipe se joint à moi pour le remercier Gérard sincèrement pour la qualité du travail qu'il a réalisé pendant toutes ces années, pour sa bienveillance, son altruisme, son dynamisme, sa sympathie et son humour.

Nous tenions aussi à remercier Madgy son épouse qui œuvre en tant que secrétaire à ses côtés et qui coordonne d'une main de cheffe nos événements.

Un grand merci à tous les deux pour votre investissement, et nous espérons vous avoir à nos côtés pour les 10 prochaines années!!!



CARTE DELEGATIONS POMPIERS SOLIDAIRES



Les accidents domestiques constituent la 3^{ème} cause de mortalité en France après les cancers et les maladies cardiovasculaires.

CHUTES, NOYADES, ÉTOUFFEMENTS... PLUS DE 21 000 MORTS PAR ACCIDENT DE LA VIE COURANTE CHAQUE ANNÉE.

Chaque année, ce sont près de 5 millions de personnes qui ont recours aux urgences et plus de 500 000 personnes hospitalisées.

En partenariat avec l'Ecole Supérieure des Métiers de l'Image de Bordeaux, Pompiers Solidaires a réalisé un jeu des 7 familles qui reprend les 7 familles qui créent le plus d'accidents (chutes, noyades, brûlures, intoxications, blessures, risque électrique, étouffement).

Ce jeu est fait pour prendre conscience des risques de tous les jours, il peut se jouer en famille ou à l'école. L'objectif est d'échanger les différents points de vue et les différentes approches que l'on peut avoir des risques. Les discussions permettent d'apporter des solutions simples pour éviter qu'un accident ne surviennent.





BULLETIN DE DON

POMPIERS SOLIDAIRES / Maison des associations 55, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny - 33700 Mérignac

www.pompiers-solidaires.org

JE SOUHAITE AIDER LES ACTIONS DE POMPIERS SOLIDAIRES

□ En soutenant le fonctionnement général de l'OSI								
☐ En soutenant un programme dans un pays en particulier :								
□ Liban □ Togo □ Cambodge □ Bénin □ Urgences								
Je choisis ma contribution :								
• Mensuelle	□ 2€	□ 10€	□ 15€	□ 20€	□ Autre :€			
• Unique		□ 10€	□ 15€	□ 20€	□ Autre :€			
<u>Je choisis mon mode de règlement</u>								
□ Paiement par chèque à l'ordre de Pompiers Solidaires								
☐ Vous pouvez également effectuer votre don en ligne sur le site Web :								
www.pompiers-solidaires.org								
□ MONSIEUR □ MADAME □ MADEMOISELLE								
Nom * : Prénom * :								
Adresse * :								
Code posto	al * :		Ville * :					
Téléphone :	Téléphone :							

MERCI DE NOUS RETOURNER CE DOCUMENT à l'adresse indiquée en haut de page ou à votre délégation (adresse sur le site internet)

* Mentions obligatoires (conformément à la loi informatique et Libertés du 06.01.1978, vous disposez d'un droit d'accès, de suppression et de modification aux données personnelles vous concernant)